A la BBC, Nigel Farage accuse l'Occident d'avoir provoqué la guerre en Ukraine

écrit par Sylvia Bourdon | 24 juin 2024





Les cris d'orfraie sont venus et sont tous là, à résonner

partout sur le territoire de Sa Majesté le Roi Charles III ! « Oh my God » « This guy is insane » « A Putin moron » « His first big error ». ..

Nigel Farage a dit la vérité, il faut l'exécuter. Ah oui, cette grande gueule de la politique britannique, le tribun charismatique qui nous manque tant au parlement européen, qui provoquait tour à tour stupeur, indignation et hilarité, jamais l'indifférence. Un Nigel Farage ne se fait jamais entièrement oublier du monde, la preuve. Quand les politiques de l'Occident collectif dégénéré sont en soutien béat de l'Ukraine, lui ne peut s'empêcher de rester nature, sincère, honnête et convaincu de ce qu'il déclare.,

Le journaliste de la BBC qui l'interviewait hier sur la crise ukrainienne essayait, comme tous ses semblables en Occident collectif dégénéré, de l'interrompre. Tâche impossible face à l'homme du Brexit qui ne se laisse jamais impressionner par qui que ce soit ou quoi que ce soit. C'est un combattant, un vrai. Un homme qui, comme Trump, clame haut et fort ses convictions et ce qu'il croit être sa vérité, qui se confond souvent avec la réalité. Ce genre d'homme dont nous, Français, aurions tant besoin. Trump et lui, sont des figures qui n'ont pas besoin de faire de la politique pour s'engraisser sur la bête.

En 2014, Farage rejoignait déjà la réalité à venir.

https://www.bbc.com/news/articles/cldd44zv3kpo

Il provoqua l'ire générale en Grande Bretagne pour avoir déclaré que c'est l'Occident qui a provoqué la crise ukrainienne. Il remontait jusqu'à 2014, évoquant ce qu'il avait déjà annoncé cette année-là, au Parlement Européen : « si nous continuons à titiller l'ours russe avec un bâton, si nous voulons la guerre avec la Russie, c'est en effet dans ce sens qu'il faut continuer. » Déclaration qui concernait le projet d'adhésion à l'UE et la progression lente mais

certaine de l'Otan vers l'est. Souvenez-vous, 2014, c'était l'Euromaidan et la vraie date d'entrée en guerre de l'Ukraine contre la Russie. Le coup d'état de la CIA contre Viktor Yanoukovitch, président démocratiquement élu et pro russe. Farage: « Si nous continuons ainsi, nous allons faire face à la crise la plus importante que nous n'avons jamais vécu depuis plus de 70 ans. » disait alors l'encore député britannique.

https://www.youtube.com/watch?v=9uNsXEu8ljM

En 2024, en pleine période électorale, conscient que ses déclarations allaient faire l'effet d'une bombe, il minimise un peu ses propos passés sur Poutine, « qui est le chef d'état le plus admiré au monde. » Il ajoute : «Je n'ai jamais dit que j'aimais la personne….» En période électorale, ces propos « scandaleux » sont désormais inaccessibles sur le site de la BBC. Vous pouvez cliquer sur toutes les cases qui s'ouvrent, sauf sur celle de Panorama-Farage plus bas, qui reste inerte. D'autres peut-être arriveront à l'ouvrir.

C'est dire qu'il a bouleversé les chaumières britanniques viscéralement haineuse de la Russie. Il aurait même déclaré avoir les preuves que c'est l'Occident collectif dégénéré qui avait provoqué l'opération spéciale. Difficile à prouver quand la vidéo est coupée à son strict minimum et que l'intégralité n'est plus accessible. Ce genre de censure prouve qu'il a raison. Enfin, c'est bien BOJO qui a fait capoter sur ordre US les négociations de paix que souhaitait engager Zelensky en mars 2022, ce qui aurait épargné 600.000 morts côtés ukrainien, mais aussi côté russe où les pertes selon tous les experts sont beaucoup moins importantes. En tout cas, le patron des services secrets russe, Sergey Naryschkin, vient corroborer les propos de Nigel Farage.

C'est ce que n'ont cessé de déclarer les analystes de référence anglo-saxons, comme le Colonel McGregor, Scott Ritter, Ray MacGovern, Alexander Mercouris, les profs Jeffrey Sachs et John Meersheimer mais aussi en France, Eric Dénécé ou une Caroline Galacteros, comme Jacques Baud, ancien colonel de l'armée Suisse. Mais aucune figure politique en Europe n'a osé dire la vérité. Farage l'a fait, c'est d'autant plus gênant, que sa parole a traversé la Manche pour se répandre sur le globe.

Enfin, durant la réunion du flop des « sponsors » de l'occident dégénéré, le week end dernier à Lucerne en Suisse, réunion comme je le disais dans une de mes chroniques ici, uniquement destinée à renforcer Zelensky en tant que président qu'il n'est plus statutairement, le Président Poutine a fait sa proposition de cesser le feu immédiat, ignorée par ces mêmes imbéciles, dont la volonté ou l'entêtement mènent de jour en jour plus près de la guerre nucléaire. Le Président Poutine renforce pendant ce temps ses alliances, en visitant la Corée du Nord et le Vietnam, devenu une importante puissance économique. Vladimir Poutine a rafraichi la mémoire au Vietnam, en soulignant que c'était l'Union Soviétique qui avait aidé le Vietnam à défaire l'impérialisme américain. Pendant ce temps, on perd du temps en Europe, où l'on dirait que toutes les élections sont impactées par l'Ukraine qui ne pourra jamais gagner cette crise. L'Otan n'en a pas les capacités en hommes et en armes, ni l'Allemagne qui n'a pas d'armée, l'Amérique n'est plus non plus en capacité de mener une querre telle qu'elle existe en Ukraine. Pareil pour les Français. Il ne reste que la bombe atomique française, dont on souhaiterait que le psychopathe de l'Élysée ne s'amuse pas à appuyer sur le bouton pour emmerder les Français.

On dirait qu'en Europe toutes les élections sont impactées par l'Ukraine. UKRAINE OR NOT UKRAINE ? Il est temps que Trump arrive à la Maison Blanche.

On dirait qu'en Europe toutes les élections sont impactées par l'Ukraine. UKRAINE OR NOT UKRAINE ? Il est temps que

Trump arrive à la Maison Blanche.

Sylvia Bourdon